

8.—Nombre d'animaux de ferme, de 1914 à 1919—fin.

Espèces.	1914.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.
	Nomb.	Nomb.	Nomb.	Nomb.	Nomb.	Nomb.
Colombie Britannique—						
Chevaux.....	60,705	61,355	61,312	55,124	44,131	43,717
Vaches laitières.....	35,702	37,944	39,318	49,005	50,965	51,594
Autres bêtes à cornes...	99,091	100,439	103,101	191,338	195,165	194,644
Total, bovins.....	134,793	138,383	142,419	240,343	246,130	246,238
Moutons.....	45,000	46,404	46,269	43,858	45,291	44,985
Porcs.....	39,021	38,543	37,829	37,688	39,805	44,960

Valeur du bétail et de la laine.—Le tableau 9 nous donne la valeur moyenne du bétail, par tête, basée sur les rapports des correspondants agricoles du Bureau Fédéral de la Statistique, pour l'année 1919, et la comparaison de ces prix avec ceux des cinq années 1914 à 1918. Les chevaux et les bêtes à cornes, autres que les vaches laitières, sont classés selon leur âge; pour les porcs, l'unité de valeur est le quintal de 100 livres, poids vif. Une colonne de ce tableau est consacrée à la valeur de la laine, lavée et non lavée. La décroissance des prix des chevaux s'est encore accentuée en 1919; au contraire, la valeur des vaches laitières continue sa marche ascendante; en ce qui concerne les autres bêtes à cornes, les moutons et les porcs, les prix sont restés stationnaires ou ont baissé légèrement. Pour l'ensemble du Dominion, la valeur moyenne des poulains ou pouliches au-dessous d'un an est de \$55 contre \$56 en 1918 et \$57 en 1917; pour les poulains et pouliches de un à trois ans, la valeur moyenne de ces animaux est de \$108 au lieu de \$112 en 1918 et \$116 l'année précédente; quant aux chevaux de travail, leur prix est sensiblement le même qu'en 1918 (\$161 et \$162). La hausse constante des produits laitiers a sa répercussion sur la valeur des vaches laitières que l'on place à \$92 par tête en 1919, au lieu de \$87 en 1918, \$62 en 1915 et \$42 en 1910. Les jeunes bêtes à cornes de moins d'un an valaient \$25, c'est-à-dire le même prix qu'en 1918; les génisses et bouvillons de trois ans et plus, qui se payaient \$88 en 1918, ne valaient plus que \$83 en 1919. Les moutons valent en moyenne \$15 au lieu de \$16 en 1918. Les porcs sont évalués à \$26 contre \$25 en 1918. Le cours de la laine est tombé à 55 cents au lieu de 62 cents la livre, non lavée et à 70 cents au lieu de 80 cents, dessuintée. Il avait été demandé aux correspondants de s'assurer, aussi exactement que possible, de la valeur moyenne, par tête, de chacun des animaux de ferme et, pour déterminer la valeur totale du cheptel, on a multiplié cette estimation par le nombre d'animaux, tel qu'établi en juin 1919. (voir tableau 10). Voici les résultats ainsi obtenus pour tout le Canada, les chiffres de 1918 étant donnés entre parenthèses: Chevaux \$435,070,000 (\$459,155,000); vaches laitières \$327,814,000 (\$307,244,000); autres bêtes à cornes \$381,007,000 (\$398,814,000); toutes bêtes à cornes \$708,821,000 (\$706,058,000); moutons \$50,402,000 (\$48,802,000); porcs \$102,309,000 (\$112,751,000). La valeur totale de notre cheptel serait donc \$1,296,602,000 contre \$1,326,766,000 en 1918 et \$1,102,261,000 en 1917. Le tableau 11 donne la valeur estimative des animaux de ferme, par provinces, pour chacune des six années 1914 à 1919.